

Doubler la production halieutique annuelle pour la porter à 8 000 tonnes

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5707 - Mercredi 17 août 2022 - Prix : 10 DA

Béjaïa

La canicule sévit encore

Mercuriale

Les prix des produits alimentaires repartent à la hausse

La Justice refuse de donner les raisons de la perquisition chez Trump

Par Mohamed Habili

Dernier développement dans l'affaire de la perquisition par le FBI chez Donald Trump en Floride, et il est négatif. Il n'en est pas moins objet de controverse, comme d'ailleurs tout ce qui touche à cette affaire. Il s'agit du refus opposé par le ministère de la Justice à la publication du document (l'affidavit) exposant les raisons de la perquisition au domicile de l'ex-président des Etats-Unis, une première aux Etats-Unis, au motif que cette publication nuirait de façon irrémédiable à l'enquête pénale en cours. Mettant en avant le fait qu'à une enquête exceptionnelle devrait correspondre une mesure exceptionnelle, la règle étant en effet que les motifs justifiant une procédure ne soient pas révélés d'entrée de jeu, les républicains ont exigé cette publication, considérant qu'elle seule était susceptible de prouver qu'il ne s'agissait pas en l'occurrence d'une «enquête de pêche», c'est-à-dire d'une enquête engagée non pas parce que les enquêteurs étaient déjà en possession d'indices probants d'une violation par Trump de la loi sur l'espionnage, mais parce qu'ils sont à la recherche de faits pouvant conduire à sa mise en cause sur ce chef.

Suite en page 3

Rentrée scolaire 2022-2023

Belabed exige une préparation minutieuse



Réhabilitation de certains établissements, enseignement de l'anglais au cycle primaire, allègement du poids du cartable, versement de l'allocation de 5 000 dinars et suivi de l'opération de vente et de distribution du manuel scolaire, sont les points sur lesquels a insisté le ministre de l'Education nationale lors des préparatifs de la rentrée 2022-2023. [Page 2](#)

Festival de la musique et chanson chaâbi

Abdelkader Chaou anime le spectacle de clôture

Pour l'amélioration de la production agricole

Semences : huit accords avec des instituts et laboratoires universitaires

Rentrée scolaire 2022-2023

Belabed exige une préparation minutieuse

■ *Réhabilitation de certains établissements, enseignement de l'anglais au cycle primaire, allègement du poids du cartable, versement de l'allocation de 5 000 dinars et suivi de l'opération de vente et de distribution du manuel scolaire, sont les points sur lesquels a insisté le ministre de l'Éducation nationale lors des préparatifs de la rentrée 2022-2023.*

Par Thinhinane Khouchi

À quelques semaines de la rentrée scolaire, le ministre de l'Éducation nationale multiplie les réunions par visioconférence avec les cadres de l'Administration centrale, les directeurs de l'Éducation, les secrétaires généraux et chefs de départements au sein des Directions de l'éducation. Présidant les travaux d'une conférence nationale, Abdelhakim Belabed a mis l'accent sur «la nécessité de bien préparer la pro-

chaîne rentrée scolaire 2022-2023, à travers le suivi de toutes les opérations y afférentes», indique un communiqué du ministère. Le ministre a affirmé que la prochaine rentrée scolaire «sera d'autant plus exceptionnelle que le secteur de l'Éducation connaîtra d'importantes nouveautés, ce qui appelle à une préparation minutieuse, une présence sur le terrain et davantage de vigilance», ajoute la même source. Dans ce cadre, il a ordonné aux cadres chargés du suivi et de la mise en œuvre des recommandations de la Conférence nationale tenue les 12 et 13 juillet derniers, de continuer à assurer le suivi des opérations qui leur ont été confiées. A ce propos, il a relevé l'impératif d'assurer «une bonne préparation et planification» de la rentrée scolaire 2022-2023, en s'assurant de la conformité des nouvelles structures à toutes les normes, et ce, avant même leur réception, d'autant que la commission ministérielle en charge de la réalisation des établissements éducatifs se réunira en session extraordinaire du 24 août au 6 septembre 2022. Le lancement des travaux de réhabilitation au niveau de certains établissements a également été recommandé. Concernant l'enseignement de l'anglais au cycle primaire, le ministre a réaf-



+ Ph/D. R.

firmé «la pleine disponibilité» du secteur à prendre en charge ce dossier, dans tous ses aspects, dès la prochaine rentrée scolaire, en application de la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Quant à l'allègement du poids du cartable, le ministre a rappelé les mesures prises à cet effet, appelant les Directions de l'éducation à suivre cette opération. Belabed a, par ailleurs, présenté une série de recommandations «à mettre en

œuvre sur le terrain», axées principalement sur «la prise en charge, dans les délais, de toutes opérations liées à la solidarité, notamment le versement de l'allocation de 5 000 dinars et le suivi de l'opération de vente et de distribution du manuel scolaire». Par ailleurs, le département de Belabed a partagé une note officielle où il énumère les fournitures scolaires des trois cycles pour l'année scolaire 2022/2023. Selon un communiqué du minis-

tère de l'Éducation nationale, la liste des outils scolaires est venue en conformité avec les exigences des programmes d'enseignement pour chaque niveau d'enseignement et pour chaque filière pour le cycle secondaire. Les dimensions pédagogiques et sociales ont été prises en compte dans la liste qui a été élaborée afin de rationaliser l'acquisition des fournitures scolaires et réduire leur coût. T. K.

Salauatchi l'a annoncé hier à Tizi-Ouzou
Doubler la production halieutique annuelle pour la porter à 8 000 tonnes

LE MINISTRE de la Pêche et des Productions halieutiques, Sofiane Hichem Salauatchi, a annoncé que l'objectif de son département est de porter la production halieutique à 8 000 tonnes par an. Tel est l'objectif fixé et attendu de tous les efforts de soutien aux investisseurs dans ce secteur. Le ministre, qui s'exprimait en marge d'une visite d'inspection dans la wilaya de Tizi Ouzou, a rappelé que le développement de l'aquaculture reste une des priorités de son secteur, soulignant qu'elle est pratiquée dans pas moins de 7 wilayas dont Tizi-Ouzou qui recèle un fort potentiel à exploiter. Le ministre s'est rendu au large de la commune de Mizrana pour visiter une exploitation d'une société privée spécialisée dans la production de daurade et de loup de mer, s'entretenant sur les lieux avec ses exploitants et prendre connaissance de leurs préoccupations. Visitant un chantier naval d'un privé à Azeffoune, Salauatchi a mis en exergue les efforts de développement de la construction navale pour répondre à la demande locale voire même son exportation, sans manquer de souligner l'appui des pouvoirs publics aux professionnels dans le domaine. Le ministre a également évoqué les modifications apportées à la loi relative à la pêche et l'aquaculture, dont l'objectif final est d'encourager et de développer ces activités.

Hamid Messir

Mercuriale

Les prix des produits alimentaires repartent à la hausse

Les prix des produits alimentaires repartent à la hausse et les citoyens ne savent plus où donner de la tête. En effet, les spéculateurs ont rebondi ces derniers jours, profitant de la canicule. Leur prix dépend de l'offre de produits disponibles et en ce moment on peut penser que les conditions météo ont provoqué des tensions sur les prix. La sécheresse et la hausse des températures, rendant le travail des agriculteurs plus difficile et les récoltes moins bonnes, seraient en cause. A chaque saison de grande consommation, les prix flambent et mettent à rude épreuve les ménages à revenus faibles ou moyens. Rien ne semble arrêter la hausse généralisée des prix des produits agricoles dont la qualité laisse à désirer. Du côté des agriculteurs, cette hausse s'explique par la vague de chaleur qui sévit ces derniers jours sur le territoire national. En été, avec les extrêmes de température et d'humidité que nous connaissons, il n'est pas toujours simple de maintenir la qualité. «Avec la chaleur, les fruits et légumes se sont flétris. Les tomates, par exemple, ont été

cuites par le soleil avant maturité. Avec 40° au soleil rien ne résiste», confie Mohamed, vendeur et agriculteur. «Nous avons moins de quantités. Il faut arroser, tous jours arroser. Pour nous, le manque à gagner est certain. Il faut faire avec», indique-t-il. Devant les étals des commerçants, peu de gens s'arrêtent. Selon une ménagère, «cette canicule va donc nous priver de nourriture». Les fruits et légumes étaient intouchables hier dans les marchés de la capitale. «On savait que les prix allaient être revus à la hausse à cause de la canicule, mais jamais à ce point», s'indigne une mère de famille. Les vendeurs qui tentent de rendre disponibles certains produits alimentaires de première nécessité étalent la marchandise à des prix exorbitants. Les tarifs affichés varient selon la qualité des produits, allant du meilleur au moins bon quand il ne s'agit pas tout simplement de mauvaise qualité. C'est du moins ce que nous avons constaté, hier, lors d'une virée dans quelques marchés de la capitale. Ainsi, la pomme de terre a été cédée hier à 100 DA le kilo dans la majorité des marchés. Quant à

la tomate, elle ne descendait pas sous la barre des 90 DA/kg et la laitue était cédée à 150 DA. Les navets et la carotte étaient vendus entre 70 et 90 DA/kg. La même fourchette de prix était maintenue du côté des marchands ambulants. Leurs prix ne différaient pas de ceux affichés sur les ardoises exposées dans les marchés. L'oignon, incontournable légume pour les ménagères, était proposé entre 60 et 70 DA/kg. Les haricots verts à 250 DA, les poivrons entre 120 et 140 DA et les courgettes à 100 DA. Pour ce qui est des fruits de saison, il faut dire que cette année le marché enregistre une large disponibilité mais les prix restent élevés et hors de portée pour la majorité des ménages. Ainsi, les pêches étaient cédées entre 180 et 250 DA le kg, les raisins entre 250 et 350 DA, selon la variété, la nectarine à 200 DA, les figues entre 200 et 250 DA et les pommes à 250 DA. «Les commerçants profitent de ces occasions pour augmenter les prix, c'est connu», nous a lancé un citoyen. Approché, un père de famille dira : «Quand le citoyen va au marché, il reste stupéfait.

Comment un simple fonctionnaire peut vivre ou nourrir ses enfants ?» Selon lui, «cette situation est due à l'absence de contrôle. On apprend par-ci par-là que l'Etat a mis en place des cellules de lutte contre la fraude, mais la réalité est qu'il n'y a pas de suivi sur le terrain puisque les commerçants n'en font qu'à leur tête». Une autre citoyenne témoigne : «La situation est déplorable, car on est en train de survivre et l'Etat ne fait rien pour y remédier». Un vendeur nous a affirmé que tout se passait au marché de gros. Les maraîchers cèdent leurs marchandises à des prix bas mais les grossistes s'arrangent toujours pour faire flamber les prix. Notre interlocuteur nous a expliqué qu'il a eu du mal à acheter la pomme de terre au marché de gros et n'a pu l'acquiescer qu'au prix de 70 DA le kilo, accusant l'absence de toute surveillance de la part du ministère du Commerce. Les citoyens espèrent que les services concernés relevant de la Direction du commerce effectuent un contrôle rigoureux des prix qui ont dépassé le pouvoir d'achat du simple citoyen.

Meriem Benchaouia

Pour l'amélioration de la production agricole

Semences : huit accords avec des instituts et laboratoires universitaires

■ L'Algérie cherche à assurer sa sécurité alimentaire et à couvrir ses besoins nationaux, notamment en céréales et légumineuses, à travers l'implication de tous les acteurs du domaine agricole.

Par Louisa A. R.

Afin de développer des semences pour une utilisation future de manière scientifique et réfléchie dans l'amélioration de la production agricole, le ministère de l'Agriculture a signé huit accords dans le secteur agricole avec des instituts et laboratoires universitaires. «Les accords conclus s'inscrivent dans le cadre du programme fixé par le gouvernement de coopération avec les universités, qui vise à renforcer la capacité nationale en matière de semences et le retour de quelques anciennes variétés», a relevé le président du département du développement durable à l'Office national professionnel des céréales, Nouredine Omrani, sur les ondes de la Chaîne 1. L'économiste Mokhtar Allali a estimé que «l'implication de l'université dans la réalité agricole est une nécessité fondamentale, car elle constitue un développement économique par la recherche qui met en évidence les obstacles et les possibilités qui peuvent élever le niveau de la production agricole».

Appel à l'accélération de la réhabilitation du Barrage Vert

La situation des instituts et des centres, notamment après l'entrée en service de la Banque nationale des semences pour le secteur de l'Agriculture a été passée en revue hier, lors d'une réunion de coordination et de concertation entre le ministre du secteur et les directeurs généraux



Ph/D. R.

des différents instituts et centres techniques et scientifiques sous tutelle, ainsi que des cadres centraux. Le ministère de l'Agriculture a relevé, dans un communiqué, que ces organismes veillent en priorité à assurer la pérennité de ces semences, à travers l'orientation de leurs activités scientifiques et techniques vers une approche économique. Le premier responsable du secteur de l'Agriculture a appelé, lors de cette réunion qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du gouvernement visant la restructuration des instituts et des centres sous tutelle, à la

nécessité de travailler dans un cadre participatif en mobilisant tous les moyens et les capacités disponibles afin de permettre aux chercheurs d'élargir leurs domaines de travail et d'améliorer leurs compétences scientifiques. Le ministre a également mis en avant l'impératif de donner aux jeunes compétences ainsi qu'aux cadres l'opportunité de consolider leurs connaissances et expériences pour pouvoir répondre aux exigences de modernisation des systèmes de production, d'irrigation et d'utilisation rationnelle des terres agricoles et des ressources génétiques, biologiques, animales et végétales, poursuit la

même source. Dans le cadre de l'élargissement du couvert végétal et de l'activation du programme national de reboisement, le ministre a instruit la Direction générale des forêts (DGF) et l'Institut national de la recherche forestière (INRF) de préparer le lancement de la plus grande opération de reboisement lors de la prochaine saison de reboisement. Cette opération ciblera les régions habilitées, notamment les zones montagneuses, les plateaux et les régions du Sud. Il a également insisté sur l'accélération de l'opération de réhabilitation du Barrage Vert.

L. A. R.

Afin d'augmenter la capacité d'accueil des ports de pêche

Instruction pour accélérer le dégagement des épaves

L'opération de dégagement des épaves de bateaux au niveau des ports de pêche sera accélérée afin d'augmenter leur capacité d'accueil. Une instruction a été donnée à cet effet, hier, par le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Hichem Sofiane Salaouatchi, lors d'une visite au port de Tizirt (Tizi Ouzou). L'opération de dégagement des épaves des ports, à l'échelle nationale a atteint 80 % de taux d'avancement, a indiqué le ministre, soulignant l'importance de poursuivre l'opération et de la parachever «dans les meilleurs délais». A Tizi Ouzou, l'opération affiche actuellement un taux d'avancement de 55 %, avec 21 épaves enlevées sur les 38 pré-

vuees. M. Salaouatchi a expliqué que les espaces libérés seront réservés pour les bateaux de pêche, précisant qu'il était impératif de répondre aux attentes des pêcheurs, à l'échelle nationale, et de réunir les conditions nécessaires qui leur permettent d'exercer dans de bonnes conditions. Il a aussi souligné que ses services avaient soumis au gouvernement une proposition relative au dossier de gestion des ports de pêche, ajoutant que la révision du mode de gestion des ports permettra de résoudre le problème d'accostage des bateaux de pêche, organisera mieux le secteur de la Pêche et contribuera au développement d'un secteur porteur d'emplois et de richesses. Concernant l'état du secteur dans cette wilaya côtière,

le ministre, lors de son inspection du port de Tizirt, a procédé à l'inauguration du projet d'une ferme aquacole, un investissement de statut privé de 175 millions de dinars et d'une capacité de production de 600 tonnes de daurade/an. Hichem Sofiane Salaouatchi a salué «la bonne dynamique» du secteur de la Pêche à Tizi Ouzou, assurant de l'accompagnement de ses services de tout investissement dans le domaine. Il a également inspecté le projet de réalisation des cases des pêcheurs, des espaces attribués aux professionnels de la pêche au port de Tizirt, et qui sera réceptionné en octobre prochain. Comme il a écouté les préoccupations d'ordre socioprofessionnelles de certains pêcheurs, notamment

dans le volet sécurité sociale, s'engageant à apporter des solutions aux préoccupations soulevées. Selon les informations fournies sur place, le secteur de la Pêche et des Productions halieutiques, dispose de deux zones d'activités aquacoles (ZAA) dans la wilaya de Tizi Ouzou, totalisant près de 18 hectares. Le secteur, qui table sur une production halieutique de 5 000 tonnes/an dans cette wilaya, compte, pour la même ville, 16 investissements dont 2 piscicultures d'élevage de loup et de daurade, 1 conchyliculture d'élevage de moules et huîtres, entrées en exploitation, et 29 autres projets créés dans le cadre des différents dispositifs de soutien à l'emploi.

Massi Salami/APS

LA QUESTION DU JOUR

La Justice refuse de donner les raisons de la perquisition chez Trump

Suite de la page une

Comme le ministère de la Justice s'est empressé de rendre public le mandat signé par le juge de Floride, Bruce Reinhardt, qui ces jours-ci est sur les réseaux l'objet d'attaques virulentes, en même temps que l'inventaire des documents saisis à cette occasion chez Trump, son refus de publier l'affidavit est reçu par les républicains en général avec une suspicion accrue. Pour Trump lui-même, l'affaire est entendue depuis le début : cette perquisition n'est qu'une persécution visant un adversaire politique, destinée en premier lieu à l'empêcher de se représenter en 2024, quelque chose qui ne se verrait que dans le Tiers-monde. Comme ceux des ténors républicains qui se sont exprimés jusque-là ont été unanimes pour voir dans cette enquête une instrumentalisation de la Justice à des fins politiques, on est fondé à penser que c'est l'ensemble des républicains qui professe cette opinion. On ne peut même pas exclure que l'action judiciaire engagée contre lui par des démocrates à l'évidence eux-mêmes unanimes, loin de lui nuire politiquement, ait au contraire suscité l'union sacrée autour de lui, ramenant vers lui la frange des républicains qui sans cela aurait eu tendance à s'éloigner de lui. Il convient de bien voir dans quel climat sont les Etats-Unis depuis la nuit de lundi à mardi, lorsque Trump, qui était absent à ce moment, avait donné l'information sur la perquisition à son domicile en Floride. Un de ses partisans a aussitôt cherché à entrer de force dans les bureaux du FBI à Cincinnati en Ohio, une audace qu'il a payée de sa vie au bout d'une course-poursuite de 6 heures. Des menaces de mort ont fusé en grand nombre sur les réseaux sociaux à l'adresse des agents du FBI, qui les prennent très au sérieux. Le refus de la publication de l'affidavit est motivé entre autres par le souci de les protéger, eux mais également les témoins ayant contribué à la mise en forme du document en question, sur la base duquel le juge Bruce Reinhardt a délivré le mandat de perquisition. Ce refus n'a évidemment pas manqué d'accréditer la thèse selon laquelle ce sont les témoignages provenant de l'entourage immédiat de Trump qui ont conduit au raid du FBI sur Mar-a-Lago.

M. H.

Coopération

Merabi participe au lancement de la réhabilitation du Lycée professionnel d'amitié Niger-Algérie

■ Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, a participé, dans la région de Zinder au Niger, au lancement des travaux de réhabilitation et de développement du Lycée professionnel d'amitié Niger-Algérie, un des «projets clés de la coopération bilatérale», a indiqué, lundi, un communiqué du ministère.

Par Hocine B.

Acette occasion, M. Merabi a été reçu par le président de la République du Niger, Mohamed Bazoum, auquel il a transmis les «salutations du président de la République, Abdelmajid Tebboune, ainsi que ses vœux de prospérité au peuple nigérien», selon la même source. M. Merabi a également réaffirmé «le souci de l'Algérie d'approfondir davantage les rela-

tions de fraternité et de coopération entre les deux pays, au mieux des intérêts communs pour réaliser les aspirations des deux peuples frères à davantage de coopération et de complémentarité».

Le projet de réhabilitation et de développement du Lycée professionnel d'amitié Niger-Algérie constitue, selon la même source, «un des projets majeurs de la coopération bilatérale, à concrétiser par l'Agence algérienne de coopération internationale, pour consacrer les liens de fraternité entre les deux pays et promouvoir, ainsi, les relations bilatérales dans divers domaines».

Pour rappel, le Lycée a été réalisé en 1984 en tant que centre de formation, en concrétisation de la coopération entre les deux pays en matière de formation professionnelle.

Le nombre de stagiaires dans cet établissement, opérationnel en 1986, est passé de 100 à



1 900 stagiaires actuellement, toutes spécialités profession-

nelles confondues, d'où l'impératif de sa réhabilitation pour y

garantir les conditions pédagogiques favorables. **H. B.**

Sonatrach

Un incendie dans la zone industrielle de Skikda maîtrisé

Le Groupe Sonatrach a annoncé, lundi dans un communiqué, la maîtrise d'un incendie qui s'est déclaré dans la zone industrielle de Skikda. «Un incendie s'est déclaré ce jour à 15h05 dans la zone industrielle de Skikda au cours d'une opération de ravitaillement en "Xylène" d'un camion au niveau de la station de ravitaillement de la raffinerie RA1K», lit-on dans le communiqué.

«L'incident a été immédiatement maîtrisé par les unités d'intervention de la sécurité interne de Sonatrach», note le communiqué. La même source qui a fait état de «trois personnes atteintes de brûlures à différents degrés, évacuées en urgence vers l'hôpital de Skikda», a précisé qu'«aucune perte matérielle n'a été enregistrée».

«Les unités de production du complexe sont toujours en marche et continuent de travailler normalement», a ajouté le Groupe Sonatrach.

APS

Guelma

Des patrouilles pour renforcer la sécurité dans les lieux de loisirs

Des patrouilles combinées de la Gendarmerie et de la Sûreté nationales sont lancées depuis lundi dans la wilaya de Guelma, ciblant les lieux de loisirs et détente pour renforcer la sécurité des familles, a-t-on appris auprès du groupe territorial de la Gendarmerie (GN).

Ces patrouilles intéressent notamment le site de détente de Djebel Maouna de Bendjerrah, a précisé à l'APS la cellule de l'information et de la communication du groupement de la GN.

Ces actions, organisées par

les unités de ce corps de sécurité en collaboration avec les services de la police visent l'éradication des foyers de criminalité au niveau des endroits de loisirs destinés aux familles, en cette période estivale, selon la même source. Les patrouilles visent également la lutte contre l'exploitation illicite des parkings, notamment ceux implantés à proximité des espaces de distraction, répartis à travers les communes de la wilaya, indique la source, soulignant que la lutte contre ces pratiques permettra de renforcer la sécurité au profit

des familles fréquentant ces lieux. La première sortie qui a ciblé les montagnes de Maouna, a connu la participation des éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de la commune de Boumahra Ahmed, la compagnie territoriale de la Gendarmerie régionale de Guelma, ainsi que d'autres unités relevant des services de la Sûreté de wilaya.

Selon la GN, ce programme touchera, durant les prochains jours, tous les lieux de loisirs et de divertissement de la wilaya de Guelma, à travers l'organisation

de patrouilles exécutées par la Gendarmerie nationale de la commune de Lakhzara, la brigade territoriale de la Gendarmerie de Medjez S'fa ainsi que la compagnie territoriale de Boucheougouf.

Les services de la Gendarmerie nationale de Guelma appellent les représentants des médias à accompagner ces opérations pour mettre en évidence les efforts déployés par ce corps de sécurité en matière de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes.

Maya N.

Mostaganem

L'impératif de sauvegarde du patrimoine est absolu

Dans un communiqué adressé aux médias locaux, Mohamed Krelifa, président de l'Association du renouveau et membre du collectif de la défense du patrimoine matériel et immatériel de la wilaya de Mostaganem, évoque la situation du patrimoine qu'il estime ne pas être pris en charge comme il le faut. Trente années après, il revient sur les dommages causés aux médinas de la ville de Mostaganem, soit Edderb, Tobbana et Tigditt. Pour cela, il persiste surtout à signaler l'entorse faite à la loi. En

revanche, le président affirme qu'à partir des années 90, voilà qu'un collectif d'associations s'engage à défendre le développement durable, revendiquant ainsi la préservation du vieux bâti comme patrimoine. Selon le communiqué, cette démarche militante est survenue juste après la hasardeuse démolition de 1988 d'une partie du Derb comme première étape. Cette action, non concertée, a fait coulé beaucoup d'encre mais l'indifférence des autorités de l'époque a laissé des séquelles irréparables. Après quoi, rapporte le document, l'ob-

jectif était de démolir tout le Derb et Tabana, soit les deux médinas annexées l'une à l'autre. L'intention occulte, lit-on, était de récupérer le foncier de ces assiettes pour réaliser des immeubles, piétinant ainsi l'histoire d'une ville cernée par les murailles turques. Cependant, plusieurs années après, le collectif monte au créneau pour revendiquer la réhabilitation du patrimoine historique culturel et du vieux bâti. Mais, estime M. Krelifa, il ne faut pas croire que des citoyens qui se sont engagés directement ou indirectement se

sont désengagés. Au contraire, c'était un combat pacifique mais qui a porté ses fruits puisque la lutte s'est soldée par l'obtention du décret du 15 juillet 2015 mettant en place le plan de sauvegarde et de valorisation de tout le périmètre des quartiers Derb, Tabana et le vieux Tigditt. Entre autres, il assurera que l'étude est scindée en quatre zones, la première englobe les quartiers «El Arsa» et «El Matmar», la deuxième «Tabana», «Derb» et «El Karia», la troisième «Tigditt», «Souika Fougania», «El Maksar», «Titelguine» et «Kadouss El

Meddah» et la quatrième «Oued Aïn Sefra» et «El B'haïr». Finalement, il souligne que ce plan va permettre de financer les projets de réhabilitation. Sur proposition du collectif pour la défense du patrimoine matériel et immatériel, un modèle de circuit à la fois culturel et touristique à travers lequel des actions de réhabilitation seront réalisées. Le président annonce que l'objectif escompté est de faire de la Casbah de Mostaganem, qui abrite un nombre de sites historiques, un pôle touristique d'excellence. **Lotfi Abdelmadjid**

Tourisme

La reprise mondiale des voyages d'affaires est plus lente que prévu

■ La reprise s'annonce plus longue que prévu pour les voyages d'affaires, qui ne devraient retrouver leur niveau pré-pandémique qu'en 2026, et non en 2024, a averti, lundi, l'association mondiale du tourisme d'affaires (GBTA) dans son rapport annuel 2022.



Par Salem K.

«**L**a reprise a rencontré des difficultés (...) repoussant les prévisions d'une reprise complète à 2026 au lieu de 2024 comme prévu précédemment», indique cette association basée aux Etats-Unis dans un communiqué. La GBTA souligne ainsi qu'«alors que de nombreuses conditions de reprise liées au Covid se sont améliorées, de nombreuses conditions macroéconomiques se sont détériorées rapidement au début de 2022». En 2019, les dépenses mondiales liées aux voyages d'affaires s'étaient élevées à 1 400 milliards de dollars. Elles avaient chuté de plus de moitié en 2020, sous l'effet de la pandémie, à 661 milliards de dollars, et étaient peu remontées en 2021, à 697 milliards de dollars. Elles

devraient atteindre 933 milliards en 2022 (+33,8 %), avec cependant de fortes différences selon les régions, détaille la GBTA. L'Amérique du Nord a mené la reprise en 2021, tandis que l'Europe de l'Ouest a été la seule région à avoir enregistré une baisse des dépenses l'année dernière, à cause des conséquences du Covid. «Les deux régions devraient connaître les reprises les plus fortes», précise l'organisation. L'Asie-Pacifique avait connu en 2021 une forte reprise, tirée par la Chine, mais «cela s'est inversé en 2022», en raison de la politique «zéro Covid», et alors que «d'autres pays de la région ne se sont ouverts que lentement», tandis que le rythme plus lent des vaccinations en Amérique latine y a ralenti la reprise.

S. K.

Brésil

L'activité économique en hausse de 2,24 % au premier semestre

L'activité économique du Brésil a enregistré une hausse de 0,57 % au deuxième trimestre par rapport aux trois mois précédents et cumulé une hausse de 2,24 % au premier semestre, a rapporté, lundi, la Banque centrale. L'indice d'activité économique montre ainsi que la plus grande puissance latino-

américaine croît à un taux de 2,18 % en glissement annuel. Sur le seul mois de juin, il a augmenté de 0,69 % par rapport à mai et de 3,09 % par rapport au même mois en 2021. En ce sens, l'activité économique brésilienne a augmenté de 2,96 % entre avril et juin par rapport aux mêmes mois de 2021, lorsque le pays était en

pleines restrictions dues à la pandémie de coronavirus. Les données reflètent une certaine résilience de l'économie brésilienne, même si un ralentissement est attendu au second semestre, dans un contexte mondial compliqué. L'économie brésilienne est en phase de reprise après avoir rebondi de 4,6 % en 2021, lorsqu'el-

le a récupéré la baisse de 3,9 % enregistrée en 2020 en raison des effets de la pandémie. Pour cette année, le gouvernement brésilien prévoit une croissance du PIB de 2,0 %, conforme aux attentes des marchés financiers et légèrement supérieure aux 1,7 % prévus par le Fonds monétaire international (FMI).

S. K.

Marchés

La Bourse de New York termine en hausse, avec l'espoir d'une Fed moins radicale

La Bourse de New York a terminé en hausse lundi, certains investisseurs tablent sur un assouplissement de la politique monétaire de la banque centrale américaine (Fed) après la publication de plusieurs indicateurs macroéconomiques jugés décevants.

Le Dow Jones a gagné 0,45 %, à 33 912,44 points, l'indice Nasdaq, à forte coloration technologique, a pris 0,62 %, à 13 128,05 points, et l'indice élargi Nasdaq, 0,60 %, à 4 297,14 points. Initialement, Wall Street avait ouvert en baisse, après une série de mauvais chiffres macroéconomiques.

En Chine, production industrielle et ventes de détail ont décéléré en juin, tandis que l'investissement a lui ralenti sa course en juillet. A cela est venu s'ajouter la chute de l'indice d'activité manufacturière de la région de New York, en nette contraction à -31,3 en août, alors que les économistes attendaient une expansion de 5 points.

Mais à l'instar de la réception de l'indice des prix CPI mercredi dernier, moins élevé que prévu,

les investisseurs ont vu dans ces photographies inquiétantes de l'économie mondiale la raison d'espérer. «La Fed s'arrêtera plus tôt (de remonter son taux directeur) si l'inflation ralentit et il est plus probable qu'elle s'atténue si l'économie mondiale temporise», a expliqué Chris Low, de FHN Financial. L'hypothèse d'une Fed ne relevant plus son taux directeur que d'un point au total sur les trois dernières réunions de l'année gagne du terrain, selon le modèle de la Bourse CME, alors qu'elle reste sur deux hausses consécutives de 0,75 point de pourcentage chacune.

«Il semble que le marché croit en un scénario que nous ne connaissons pas encore», a commenté Nick Reece, de Merk Investments. «Depuis une semaine, il a montré une incroyable résilience et un désir de continuer à monter». Le ratio entre les investisseurs tablant sur une poursuite de la hausse et ceux convaincus qu'une baisse est à venir a atteint son plus haut niveau depuis mi-janvier.

«Ce qui a marché depuis juin, c'est-à-dire se tourner de nou-

veau vers les compagnies les plus risquées, de la tech surtout, ne va plus fonctionner longtemps», a néanmoins prévenu Andy Kapyrin, de Regent Atlantic. «Elles ne sont plus décotées et il y a encore beaucoup de risques à l'horizon». Ainsi, ce sont essentiellement les valeurs défensives, c'est-à-dire moins sensibles à la conjoncture, qui ont brillé, à l'instar de Coca-Cola (+1,26 %), McDonald's (+1,24 %) ou du câble-opérateur Comcast (+1,42 %).

Après avoir eu la faveur d'investisseurs échaudés en début de séance, le marché obligataire a cédé une bonne partie de ses gains. Le rendement des emprunts d'Etat américains à 10 ans, évoluant en sens inverse du prix des obligations, ne s'est que légèrement détendu, à 2,79 %, contre 2,83 % vendredi.

La séance a été animée par l'annonce d'une prise de participation, proche d'un milliard de dollars, selon une source proche du dossier, de la société d'investissement Third Point au capital de Disney (+2,21 % à 124,26

dollars).

Si le fonds valide la stratégie actuelle du groupe, il fait plusieurs propositions, notamment une scission avec le groupe de médias sportifs ESPN.

Morgan Stanley a acquis quelque 400 000 actions Revlon, qui a flambé lundi de 30,64 % à 8,57 dollars. Depuis son dépôt de bilan, mi-juin, le groupe cosmétique est devenu l'une des coqueluches des petits porteurs.

Malmené la semaine dernière, le laboratoire Moderna s'est repris lundi (+3,27 % à 176,78 dollars), aidé par l'autorisation de mise sur le marché de son nouveau vaccin anti-Covid ciblant le variant Omicron par le régulateur britannique du médicament.

L'adoption définitive vendredi au Congrès américain du plan pour le climat et la santé a porté quelques sociétés qui devraient bénéficier des investissements dans les énergies renouvelables et autres primes à l'équipement pour les ménages.

Annoncé comme le grand gagnant de ce texte parmi les constructeurs de véhicules électriques, Tesla a ainsi pris de la

hauteur (+3,10 % à 927,96 dollars).

Lestées par la perspective d'une moindre demande liée à la conjoncture économique et la dégringolade des cours de l'or noir lundi, les valeurs pétrolières ont été sanctionnées, ce que soit ExxonMobil (-1,79 %) ou Chevron (-1,90 %).

Les Bourses chinoises dans le vert à l'ouverture

Les Bourses chinoises ont ouvert hier en hausse, portées par l'espoir d'un assouplissement de la politique monétaire aux Etats-Unis après plusieurs indicateurs économiques décevants. Dans les premiers échanges à Hong Kong, l'indice Hang Seng gagnait 0,33 % à 20 107,14 points.

De son côté, l'indice composite de la Bourse de Shanghai était quasi stable (+0,08 %) à 3 278,68 points, tandis que la place de Shenzhen était en hausse de 1,15 % à 2 219,63 points.

Yanis L.

ONU

Début de la Conférence intergouvernementale sur la biodiversité marine

Par Faten D.

■ La cinquième session de la Conférence intergouvernementale sur la biodiversité marine s'est ouverte lundi pour deux semaines au siège de l'ONU à New York, avec pour objectif la rédaction du premier traité international sur le sujet, rapportent, hier, des médias.

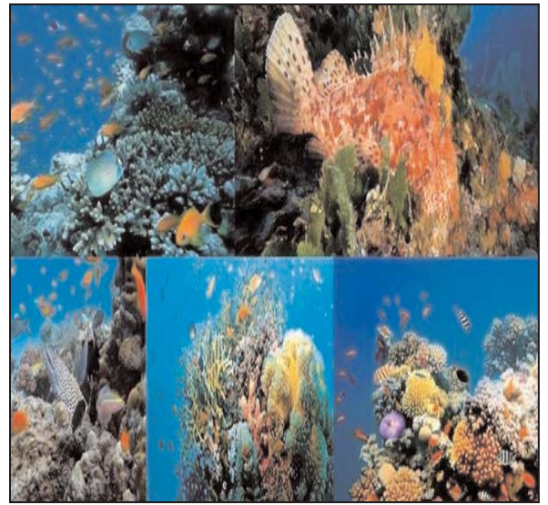
Ce texte doit servir à codifier une loi internationale sur les eaux non territoriales, les routes maritimes et les ressources de la mer, dotant ainsi d'un cadre légal toutes les activités dans les mers et les océans. «J'ai bon espoir que nous puissions faire de réels progrès pendant ces deux semaines, avec pour objectif de finaliser l'accord aussi vite que possible», a indiqué la présidente de cette conférence intergouvernementale, Rena Lee, citée par les médias.

Cette 5^e session qui doit s'achever le 26 août, est considérée comme la dernière d'un processus lancé en 2018 en vue de créer un instrument juridique

international contraignant dans le cadre de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (1982).

Il doit ainsi permettre de préserver et d'exploiter durablement la biodiversité marine dans les eaux non territoriales.

M^{me} Lee a précisé que les négociations porteront sur les ressources génétiques marines, dont les questions relatives au partage des atouts, les outils de gestion par zone, les évaluations d'impact environnemental, le renforcement des capacités et le transfert de technologies marines. Elle a ajouté qu'il avait été demandé aux délégués de soumettre des propositions par écrit pour cette session, notant qu'une publication article par article avait été publiée début août. F. D.



Dérèglement climatique

L'Arctique se réchauffe quatre fois plus vite que le reste du globe

La nouvelle étude, menée sur les relevés de températures depuis 1979, évoque un réchauffement de 1,25 °C chaque décennie, dans certaines régions polaires.

L'Arctique s'est réchauffé près de quatre fois plus vite que le reste du monde lors des quarante dernières années. Ces conclusions, d'une nouvelle étude publiée ce jeudi 11 août, font craindre une sous-estimation des modèles climatiques des pôles, dont le réchauffement a une influence prépondérante sur la hausse du niveau des mers. L'étude, publiée dans la revue Communications Earth & Environment du groupe Nature, réévalue nettement à la hausse le rythme de réchauffement de la région autour du pôle Nord.

En 2019, le panel d'experts du climat des Nations unies (Giec) avait estimé que l'Arctique se réchauffait «de plus du double de la moyenne mondiale», sous l'effet d'un processus spécifique de la région. Ce phénomène, appelé «amplification arctique», se produit lorsque la

banquise et la neige, qui reflètent naturellement la chaleur du soleil, fondent dans l'eau de mer qui absorbe plus de rayonnement solaire et se réchauffe.

Si les scientifiques s'accordent depuis longtemps sur le constat d'un réchauffement accéléré de l'Arctique, leurs estimations du phénomène divergent toutefois selon la période qu'ils choisissent d'étudier ou la définition, plus ou moins étendue, de la zone géographique de l'Arctique. Dans la nouvelle étude, les chercheurs, basés en Norvège et en Finlande, ont analysé quatre séries de données de température recueillies sur l'ensemble du cercle arctique par des satellites depuis 1979 – année où les données satellitaires sont devenues disponibles. Ils en ont conclu que l'Arctique s'est réchauffé en moyenne de 0,75 °C par décennie, soit près de quatre fois plus vite que le reste de la planète.

Des chercheurs «surpris» par leurs résultats

En raison des gaz à effet de serre générés par les activités humaines, principalement par les énergies fossiles, la planète a d'ores et déjà gagné près de 1,2 °C depuis l'ère préindustrielle. «La littérature scientifique considère que l'Arctique se réchauffe environ deux fois plus vite que le reste de la planète, j'ai donc été surpris que notre conclusion soit bien plus élevée que le chiffre habituel», explique à l'Agence France-Presse Antti Lipponen, membre de l'Institut finlandais de météorologie et coauteur de l'étude.

L'étude a toutefois relevé d'importantes variations locales du taux de réchauffement au sein du cercle arctique. Par exemple, le secteur eurasiatique de l'océan Arctique, près de l'archipel norvégien de Svalbard et celui russe de Nouvelle-Zemble, s'est réchauffé de 1,25 °C par décennie, soit approximativement sept fois plus vite que le reste du monde.

L'équipe a constaté que les modèles climatiques les plus en pointe prévoient un réchauffement de l'Arctique inférieur d'environ un tiers à ce que démontrent leurs

propres données. Cet écart, selon eux, pourrait s'expliquer par l'obsolescence des précédentes modélisations du climat arctique, en perfectionnement constant. «La prochaine étape serait peut-être de jeter un œil sur ces modèles, de voir pourquoi ils ne prévoient pas ce que nous constatons dans les observations et quel impact cela a sur les futures projections climatiques», a déclaré Antti Lipponen.

«Cela nous affectera tous»

Le réchauffement intense de l'Arctique, en plus d'un sérieux impact sur les habitants et sur la faune locale, qui dépend de la continuité de la glace de mer pour chasser, aura aussi des répercussions mondiales. «Le changement climatique est causé par l'homme et à mesure que l'Arctique se réchauffe, ses glaciers vont fondre, ce qui aura une incidence globale sur le niveau des mers», a rappelé l'expert. «Il se passe quelque chose dans l'Arctique et cela nous affectera tous», s'inquiète-t-il. Source AFP

Rapport

Dans 30 ans, une «ceinture d'extrême chaleur» recouvrira le centre des Etats-Unis

Les Etats-Unis vont voir se développer d'ici à 30 ans une «ceinture d'extrême chaleur» allant de la Louisiane, dans le sud du pays, au lac Michigan au nord, en traversant le Midwest américain, selon un nouveau rapport publié lundi. Cette zone, où vivent plus de 100 millions d'Américains et qui couvre un quart du pays, subira en 2053 au moins une journée d'extrême chaleur par an, avec une température ressentie de plus de 51 °C, selon ce rapport de l'organisation à but non lucratif First Street Foundation. Actuellement, c'est le cas pour

seulement environ 50 comtés américains regroupant 8 millions de personnes. Dans 30 ans, cela concernera plus de 1 000 comtés, notamment dans les Etats du Texas, de Louisiane, d'Arkansas, du Missouri, de l'Illinois, de l'Iowa, de l'Indiana, et même du sud du Wisconsin. Le Midwest est particulièrement touché du fait de l'éloignement de la mer, note le rapport, même si d'autres plus petites régions sur la côte Est et dans le sud de la Californie sont aussi concernées. La chaleur est le phénomène météorologique qui tue le plus aux Etats-Unis, devant les

inondations ou les ouragans. Elle peut conduire à des hospitalisations et des complications graves. Elle est particulièrement dangereuse dans les endroits n'étant pas habitués à de fortes chaleurs – comme le nord des Etats-Unis.

La First Street Foundation s'est appuyée pour ses projections sur un scénario modéré des experts du climat des Nations unies (Giec), dans lequel les émissions de gaz à effet de serre atteignent un pic dans les années 2040 avant de décliner. Au-delà de ces températures extrêmes, le pays entier

doit se réchauffer. En moyenne, les 7 jours de l'année les plus chauds localement aujourd'hui, deviendront les 18 jours les plus chauds dans 30 ans.

Le nombre de «jours dangereux», définis dans le rapport comme les journées où la température atteint quasiment les 38 °C ressentis, va notamment s'accroître dans le sud du pays.

Autour du Golfe du Mexique, de nombreuses régions comptent actuellement environ 100 jours par an à cette température, mais devraient en dénombrer plus de 120 en 2053. Les vagues de chaleur, qui voient ces très

chaudes journées s'enchaîner sans interruption, devraient également se rallonger : dans trente ans, de grandes régions du Texas et de la Floride pourront subir jusqu'à plus de 70 jours consécutifs autour de 38 °C ressentis. Le rapport a évalué ces changements à une échelle très fine, afin de permettre aux habitants, entreprises et responsables d'anticiper leur réponse localement. «Nous devons nous préparer à l'inévitable», a déclaré dans un communiqué Matthew Eby, fondateur de First Street Foundation. «Les conséquences vont être terribles». M. O.

Festival de la musique et chanson chaâbi

Abdelkader Chaou anime le spectacle de clôture

Le public algérois a chaleureusement applaudi, lundi soir à Alger, le spectacle du grand artiste Abdelkader Chaou. Il s'agit d'une prestation de haut niveau, animée lors de la clôture de la onzième édition du Festival national de la chanson chaâbi, organisé depuis mercredi dernier à la salle Ibn-Zeydoun de l'Office Riadh El Feth (Oref).



Par Abbla Selles

Cette édition qui a mis en valeur l'œuvre singulière et le parcours atypique du grand maître de la chansonnette chaâbi, Mahboub Safar Bati (1919-2000), a été marquée par une grande présence des mordus de la musique et chanson chaâbi.

Devant un public nombreux, l'artiste s'est délecté sur les airs de plusieurs cheikhs de la nou-

velle scène de ce genre populaire.

Dirigés d'une main de maître par le maestro Djamel Taâlibi, une quinzaine de musiciens virtuoses, dont Nacer Hini au piano, Krimou Bouaziz au tar et l'unique femme de l'orchestre, Salha Ould Moussa au luth, a soutenu les chanteurs Tarek Dilli de Constantine, Mohamed Yacine Lounici de Ain Defla, Hakim El Ankis, Kamel Aziz et le grand cheikh Abdelkader Chaou

d'Alger, qui ont enchanté l'assistance à travers des prestations pleines, généreusement rendues dans des atmosphères conviviales et festives.

Dans une ambiance de grands soirs, et après l'interprétation en prélude musical de «*Oh Yan'tiya*», les chanteurs à la mandoline ont rendu, entre autres pièces, «*Loghzal Z'hira*», «*Djohra*», «*Khed'ha ou chafet'ha hamra*», «*Tchawrou aâliya yamine halfou*», «*Oh yan'tiya*» et

«*Ahliya*». Trois beaux textes poétiques, «*Kelmet el Istiqlel*», «*Adjini b'lehnana*» et «*Lem'raya*», lus par leur auteur, Kamel Cherchar, avec un ton chaleureux et une diction de conteur, ont été très appréciés et fortement applaudis par l'assistance.

Dansant et reprenant les refrains ponctués par des youyous et des applaudissements, le public a également pu se délecter sur les airs des pièces «*Welfi Meriem*» (du poète et musicien Kaddour Ben achour Zerhouni / 1850-1938), «*Er'biâe inouwwar*», «*Rahet larwah*», «*Wallah man'sitek ya lilet el bareh*», «*Qalbi ma yahmel dak dak*» et d'autres encore.

Grand moment de la soirée, lorsque le 11^e Festival culturel national de la chanson chaâbi a rendu hommage, sous des salves d'applaudissements et des youyous nourris, au grand banjoïste Sid Ali Zeghdoud, un artiste discret au charisme professionnel pourtant imposant, qui a passé 43 ans d'une carrière prolifique à soutenir toutes les grandes figures qu'a connues le genre chaâbi depuis deux générations.

Reprenant en chœur plusieurs refrains des plus connus du genre chaâbi, notamment ceux écrits et composés par le regretté artiste mis à l'honneur, l'assistance a savouré tous les moments de la cérémonie de

clôture de cette 11^e édition, dans l'allégresse et la volupté.

Auparavant, le public a assisté à la projection d'un document filmé d'une quinzaine de minutes, retraçant la vie et l'œuvre du regretté maître de la chansonnette chaâbi, Mahboub Safar Bati, conçu et réalisé par le commissaire de cette 11^e édition, Abdelkader Bendamache, qui n'a pas caché son «*bonheur*» d'entendre tous les praticiens et connaisseurs du genre chaâbi, invités au festival et présents à la cérémonie de clôture, parler de «*réussite de l'événement*».

A. S.

Décès

Le romancier Nicholas Evans n'est plus

L'écrivain britannique Nicholas Evans, auteur notamment du best-seller adapté au cinéma «*L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*», est mort d'une crise cardiaque à l'âge de 72 ans, a annoncé ce lundi 15 août son agent.

Son décès a eu lieu le 9 août mais n'a été rendu public que presque une semaine plus tard dans un communiqué :

«*United Agents est très triste d'annoncer le décès de l'auteur célébré Nicholas Evans qui est mort soudainement mardi, à la suite d'une crise cardiaque*».

Né dans le centre de l'Angleterre en 1950, il a étudié le droit à Oxford avant de devenir journaliste, pour la presse locale puis la télévision. Mais il est surtout connu pour son premier roman qui a rencontré un énorme succès, «*L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*» («*The Horse Whisperer*»), publié en 1995 et vendu à quinze millions d'exemplaires dans le monde. Le roman raconte l'histoire d'une jeune fille gravement blessée dans un accident de cheval, au cours duquel sa meilleure amie est tuée et son animal mutilé. Pour la guérir, sa mère décide une expédition de la dernière chance dans le Montana où vit le «*chuchoteur*» Tom Booker qui a la réputation de soigner les chevaux les plus difficiles.

Le livre a été adapté au cinéma par Robert Redford, à la fois le réalisateur, l'acteur et le producteur de cet hymne aux grands espaces, à la nature vierge et aux chevaux. Sorti en 1998, le film avec Scarlett Johansson et Kristin Scott Thomas, a été nommé aux Oscars, sans remporter de prix.

M. W.

Journée nationale de la poésie

Un riche programme pour célébrer l'occasion

Le ministère de la Culture et des Arts organise les 17 et 18 août 2022, en coordination avec la Maison de la poésie algérienne, une manifestation culturelle à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la poésie, a indiqué, lundi, un communiqué du ministère.

Des interventions et des lectures poétiques diverses sont au programme du premier jour de cette manifestation ainsi que des

débats sur des problématiques à l'image de «*La poésie, l'homme et les mutations majeures*» du D' Abdallah El Achi, «*Le discours poétique et les mutations*» du D' Amna Belali, «*L'optimisme dans la poésie de la Révolution algérienne*» de Omar Berdaoui, «*La poésie El Hassani dans la résistance du colonialisme moderne*» de Mbarki Saadi, «*L'homme, la terre et les mutations dans la poésie des Imhag*» de Mouloud Fertouni. Le

deuxième jour des travaux de cette rencontre qui se tiendra au Palais de la culture Moufid-Zakaria, sera ponctué par des communications sur des lectures, des expériences et des textes tels que «*Approches interprétatives existentielles des textes poétiques*» du D' Salima Messaoudi, «*La poésie populaire algérienne : résistance et lutte à l'époque coloniale*» de Bachir Bediar, «*Lecture dans la poésie de Fatma Mansouri... expérience de*

la poésie et de la prison pour le pays» du D' Ahmed Hamdi, «*La révolution d'El Mokrani dans la poésie kabyle*» du D' Mohamed Arezki Ferad et «*La révolution algérienne dans la poésie arabe*» du D' Omar Achour. Il est prévu également une table ronde sur le thème «*Poésie des enfants... exemple de résistance et de résilience de cheikh Tahar Tlili durant et après le colonialisme*» du P' Bachir Gherib.

F. H.

Avec un dixième opus

La saga «Saw» de retour en 2023

Un nouveau film de la saga «*Saw*» est en préparation, a annoncé Lionsgate. Le studio a également communiqué la date de sortie de ce dixième opus, provisoirement intitulé «*Saw X*». Aux États-Unis, il sera projeté à compter du 27 octobre 2023 dans les salles obscures. Soit quelques jours seulement avant Halloween.

Kevin Greutert, qui a également dirigé «*Saw VI*» (2009) et «*Saw : The Final Chapter*» (2010),

prendra les rênes du film. Au-delà de la saga, le cinéaste est également à l'origine d'autres films d'horreur récents, comme «*Jessabelle*» (2014) et «*Visions*» (2015).

Pour le moment, le scénario de «*Saw X*» est gardé secret, mais le studio promet aux fans un film qui «*capturera leur cœur – et d'autres parties du corps – avec de tout nouveaux rebondissements, des pièges ingénieux et un nouveau mystère à résoudre*».

Cette annonce intervient 18 ans après la création de la saga «*Saw*». En 2004, le tueur en série John Kramer (alias Jigsaw) apparaissait alors pour la pre-

mière fois à l'écran. Le meurtrier, connu pour infliger des «*tests*» à ses victimes au lieu de les tuer immédiatement, a fait le succès d'une franchise qui a rapporté plus de 1 milliard de dollars au total.

Le deuxième film, avec Donnie Wahlberg, est d'ailleurs l'opus le plus lucratif. Sorti en 2005, il a généré plus de 147 millions de dollars au box-office mondial.

R. I.



Brésil

Lula et Bolsonaro lancent leur campagne dans des lieux symboliques

■ Les deux favoris de la présidentielle brésilienne, Lula et Jair Bolsonaro, lancent officiellement cette semaine leur campagne dans des lieux qui ont profondément marqué leur carrière politique, à moins de 50 jours d'un scrutin très polarisé.

Favori des sondages, Luiz Inacio Lula da Silva, 76 ans, visitera dans l'après-midi une usine Volkswagen dans son fief de Sao Bernardo do Campo, près de Sao Paulo (sud-est), zone industrielle où il a été tourneur-fraiseur, avant de devenir leader syndical.

Le président Jair Bolsonaro, lui, se rendra à Juiz de Fora,

dans le Minas Gerais (sud-est), où il avait frôlé la mort lors d'un attentat à l'arme blanche il y a quatre ans.

L'ancien capitaine de l'armée, 67 ans, a voulu pousser la symbolique jusque dans les moindres détails : il prononcera à la mi-journée son discours sur une estrade installée sur le même carrefour où il avait été poignardé par un déséquilibré le

6 septembre 2018. La sécurité autour des principaux candidats à l'élection dont le premier tour aura lieu le 2 octobre a été considérablement renforcée pour éviter tout incident. Lula et Bolsonaro ne se déplacent plus sans gilet pare-balle et les bains de foule sont strictement contrôlés. L'ex-président de gauche aurait dû lancer sa campagne hier matin dans une autre usine, à Sao Paulo, mais l'événement a été annulé, l'équipe chargée de sa sécurité ayant identifié des risques potentiels, selon les médias brésiliens.

La visite à Sao Bernardo do Campo n'en est pas moins emblématique. «Lula s'y est toujours rendu lors des moments marquants de sa carrière politique, pour renforcer son image de représentant des travailleurs», dit à l'AFP Adriano Lauro, analyste politique du cabinet de consultants Prospectiva.

«Quant à Bolsonaro, il veut se présenter comme un "élu de Dieu" qui a survécu à l'attentat de 2018», poursuit ce spécialiste, pour qui cette élection est «la plus polarisée depuis la redémocratisation après la dictature militaire (1964-1985)».

Les deux favoris sillonnent déjà le pays depuis plusieurs semaines pour aller au contact des électeurs, mais la campagne officielle, avec meetings et distribution de tracts, n'est autorisée que depuis hier.

Les spots télévisés ne seront diffusés qu'à partir du 26 août.

Cette semaine sera également marquée par l'intronisation du juge Alexandre de Moraes à la présidence du Tribunal supérieur électoral (TSE).

Ce magistrat de la Cour



suprême est une des bêtes noires du Président Bolsonaro, contre lequel il a ordonné l'ouverture d'une enquête pour diffusion de fausses informations sur le système électoral.

Le chef de l'État n'a cessé de remettre en cause la fiabilité des urnes électroniques utilisées dans le pays depuis 1996, évoquant des «fraudes» sans jamais apporter de preuves. Des attaques qui font redouter qu'il ne reconnaisse pas le résultat du scrutin en cas de défaite.

Lula et Bolsonaro ont tous deux été invités à l'investiture du juge Moraes et pourraient donc terminer cette première journée officielle de campagne ensemble au siège du TSE, à Brasilia.

Lundi soir, un sondage de l'institut Ipec donnait un avantage confortable à l'ex-président de gauche, avec 44 % des intentions de vote au premier tour, contre 32 % pour le chef de l'État actuel.

Fin juillet, une enquête d'opinion de l'autre institut de référence, Datafolha, faisait état d'un écart plus important : 47 % pour Lula, 29 % pour Bolsonaro.

Le chef de l'État compte refaire son retard grâce aux aides sociales approuvées récemment par le Parlement lors d'un amendement à la Constitution controversé qui autorise exceptionnellement de nouvelles dépenses durant la période électorale.

Il a joué son atout-maître en mettant sur le devant de la scène son épouse, Michelle Bolsonaro, qui a séduit l'électorat évangélique avec des discours enflammés ressemblant à des prêches de pasteur.

Le président a également ciblé les jeunes en accordant un entretien de plus de cinq heures à podcast en vogue qui a été suivi par plus d'un demi-million de personnes.

Lula tente aussi de rajeunir son image pour regagner du terrain sur les réseaux sociaux, où il est largement distancé par Bolsonaro en termes d'abonnés.

Soutenu par de nombreux artistes, comme la pop star Anitta, l'ancien métallo n'hésite pas à publier des vidéos humoristiques sur Tik Tok, le réseau qui fait fureur chez les jeunes.

M. M.



Commentaire

Démographie

Par Fouzia Mahmoudi

Il est bien loin le temps où la Chine devait imposer sous peine de prison des restrictions de natalité, mettant au point la première loi au monde visant à contrôler le nombre des naissances. Destinée à éviter la surpopulation du pays, elle se manifeste essentiellement par la pénalisation des parents de plus d'un enfant, mais aussi par la réalisation d'avortements et de stérilisations par la force. Assouplie pour les familles paysannes dans les années 1980, elle introduit en 2013 une nouvelle exception pour les couples dont l'un des membres est lui-même un enfant unique, puis est remplacée en 2015 par une politique fixant le nombre maximal d'enfants à deux par famille. En 2021, l'assouplissement est porté à trois enfants par famille. Cette semaine, la Chine a annoncé de nouvelles mesures destinées à encourager les familles à avoir plus d'enfants, alors que son taux de natalité est au plus bas et que sa population devrait diminuer d'ici à 2025. Le pays le plus peuplé de la planète est confronté à une crise démographique, avec une population active vieillissante, une économie au ralenti et une croissance du nombre d'habitants la plus faible depuis des décennies. Et même si les autorités ont mis fin en 2016 à leur stricte politique de l'enfant unique, puis ont autorisé l'an dernier jusqu'à trois enfants par couple, les naissances n'ont cessé de baisser au cours des cinq dernières années. Hier, le ministère de la Santé a appelé le pouvoir central et les autorités locales à dépenser davantage dans la santé reproductive et à améliorer les services de garde d'enfants. Ces services sont largement insuffisants dans le pays. Les autorités locales doivent «mettre en place des mesures de soutien actif à la fertilité», via des subventions, des déductions fiscales et de meilleures assurances santé, ainsi que des aides dans l'éducation, le logement et l'emploi destinées aux familles, préconise le ministère. Les provinces doivent aussi s'assurer de disposer d'un nombre suffisant de garderies d'ici la fin de l'année, pour les enfants de deux à trois ans. Les villes chinoises les plus riches ont déjà mis en place des crédits immobiliers, des avantages fiscaux, des aides à l'enseignement et même des subventions pour encourager les femmes à avoir plus d'enfants. Les directives publiées hier semblent vouloir étendre cette politique à l'ensemble du territoire. Le taux de natalité en Chine a chuté l'an dernier à 7,52 naissances pour 1 000 habitants, au plus bas depuis le début de la série statistique en 1949, année de la fondation du Parti communiste chinois, selon le Bureau national des statistiques. Le coût plus élevé de la vie et une évolution culturelle en faveur de familles plus petites sont parmi les raisons citées pour cette baisse des naissances. Début août, les autorités sanitaires ont prévenu que la population chinoise reculerait d'ici à 2025. Avec une rapide diminution de sa population dans les décennies à venir, la Chine verra l'un des aspects les plus impressionnants de son image à l'internationale disparaître. Et à l'heure où les confrontations avec l'Occident et une partie de ses voisins asiatiques se font de plus en plus fréquentes, Pékin ne peut se permettre de donner l'image d'une nation dont la population refuse de se reproduire. Reste à voir quelles solutions le Parti communiste trouvera pour inverser rapidement la courbe déclinante de sa démographie et que l'Inde ne devrait pas tarder à lui prendre sa place de pays le plus peuplé.

F. M.

Kenya

Liesse, colère et lacrymogènes pour l'élection de Ruto

La retenue et la patience qui prévalaient jusqu'alors ont sauté lundi. A l'annonce de la victoire de William Ruto à la présidentielle kényane à peine disputée, la joie a éclaté ici, ailleurs la colère et parfois la violence.

Le calme de ces dernières semaines avait accompagné les premières heures de la journée.

A Kisumu, dans l'ouest du pays, des partisans de «Baba», «papa» en swahili comme ils surnomment l'ancien prisonnier politique Raila Odinga, dansaient, agitaient des drapeaux, convaincus que l'heure du couronnement de leur candidat allait enfin sonner. La cinquième candidature serait la bonne.

Malgré le duel au coude-à-coude qui a tenu le pays en haleine depuis le début du dépouillement, le 9 août au soir, la plupart de ces partisans étaient incapables – ou réti-

cents – à envisager une autre issue que la victoire pour Raila Odinga. Pourtant en fin d'après-midi, les résultats à peine proclamés et la nuit pas encore tombée, des barricades étaient dressées, des feux allumés, enveloppant l'air de fumées noires. Des jeunes marchaient dans la rue, pierres à la main, criant «Pas de "papa", pas de paix».

La déception a submergé ce bastion de Raila Odinga, vétéran de l'opposition défait lors de la présidentielle finalement remportée par William Ruto, à quelque 230 000 voix près. «C'était notre tour de gouverner !», se désole Collins Odoyo, 26 ans, pressé de rejoindre, pieds nus, la foule de mécontents, un vuvuzela pendu autour du cou.

«Le gouvernement doit nous écouter. Il doit refaire les élections. Raila Odinga doit être président», dénonce en écho Isaac Onyango, 24 ans, les yeux irri-

tés par les tirs de gaz lacrymogène lancés par la police pour disperser la foule.

«Nous continuerons à protester jusqu'à ce que la Cour suprême du Kenya nous écoute», prévient-il en référence à la présidentielle d'août 2017 annulée par la plus haute juridiction du pays en raison d'irrégularités.

Ce scrutin avait été contesté, comme tous ceux depuis 2002 que ce soit dans la rue ou devant la justice.

«Le vote de "Baba" a été volé», fustige Emmanuel Otieno, un chauffeur de moto-taxi depuis Kibera, l'un des bidonvilles de la capitale Nairobi secoué lundi soir par des manifestations.

Des pneus ont été enflammés pour bloquer des rues de cet autre fief d'Odinga, où des jeunes lançaient des pierres pendant que d'autres soufflaient dans des vuvuzelas et des sifflets.



Jeux de la solidarité islamique 2022

Trois médailles pour l'Algérie en judo, dont une en or

La sélection algérienne (messieurs/dames) de judo a glané trois médailles (1 or, 1 argent et 1 bronze) lors de la première journée des Jeux de la solidarité islamique, disputée lundi à Konya (Turquie). La médaille d'or a été l'œuvre de l'expérimentée Belkadi Amina chez les moins de 63 kilos, après sa victoire finale contre la Turque Seyma Ozerler, alors que Yamina Halata s'est contentée de l'argent, après sa défaite en finale des moins de 57 kilos contre Nilufar Ermaganbetova, de l'Ouzbékistan. De son côté, Imène Rezzoug a glané le bronze chez les moins de 48 kilos, et c'est le cas de dire qu'elle est revenue de loin pour remporter cette médaille, car après une élimination précoce dans sa poule, l'Algérienne a dû passer par les repêchages pour monter sur le podium. En effet, exemptée du premier tour, Rezzoug avait effectué son entrée en lice directement au deuxième tour, où elle s'est inclinée devant la Turque Beder Tugce. Mais elle s'est très bien ressaisie au repêchage, où elle a dominé l'iranienne Shiva Jahangiri, puis la Marocaine Chakir Aziza, ce qui lui a permis d'offrir à l'Algérie sa première médaille dans ce tournoi. Les quatre autres judokas algériens engagés lors de cette première journée de compétition ont été moins chanceux, puisque leurs aventures respectives ont tourné relativement court. Il s'agit de Billel Yagoubi (-60 kg), Boubekeur Rebahi (-66 kg) et Houd Zourdani (-73 kg) chez les messieurs, ainsi que Faiza Aïssahine (-52 kg) chez les dames. Yagoubi avait remporté son premier combat contre le Tchadien Ibrahim Issa Chani, avant de s'incliner dans le deuxième contre Hakberdi Jumayev (Turkménistan). L'Algérien a certes reçu une seconde chance au repêchage, pour aller décrocher éventuellement le bronze, mais il a perdu contre le Kazakh Seilkhan Kanat. Chez les moins de 66 kilos, Boubekeur Rebahi a commencé par remporter son premier combat contre le Tchadien Oumar Hissein, avant de s'incliner au tour suivant contre le Bahreïni Ramazan Kodzhakov. Une élimination précoce qui ne lui a même pas ouvert droit au repêchage. De son côté, Faiza Aïssahine avait réussi un excellent début de parcours, mais elle a dû finalement se contenter d'une modeste cinquième place après sa défaite en demi-finale contre la Marocaine Soumaya Iraoui. L'Algérienne avait commencé par remporter ses deux premiers combats, respectivement contre la Qatarie Fatena Bu-Qahoss et la Camerounaise Marie Céline Baba Matia, avant de s'incliner dans le combat décisif pour le bronze contre la Turque Ilayda Merve Kocycigit. Exempté du premier tour, Houd Zourdani avait fait son entrée en lice directement au deuxième tour, où il a dominé le Sénégalais Serigne Gaye, avant de s'incliner au tour suivant contre le Turc Uma Demirel. Zourdani a reçu une seconde chance au repêchage, mais il s'est incliné face à l'Azeri Telman Valiyev.

Tennis

Inès Ibbou de retour à l'entraînement en Espagne

La tennismen algérienne, Inès Ibbou, entièrement remise d'une blessure au dos, a annoncé lundi qu'elle était «de retour à l'entraînement», au niveau du Tennis Club Gran Canaria, dans le sud de l'Espagne. L'ex-Championne d'Afrique junior, aujourd'hui âgée de 23 ans, s'était blessée le 10 août courant à San Bartolomé de Tirajana (Espagne), alors qu'elle affrontait la Néerlandaise Arantxa Rus, au deuxième tour d'un tournoi professionnel à 60 000 USD. Ibbou avait très bien démarré ce match, opposant une résistance

farouche à la Néerlandaise de 31 ans (74^e mondiale et tête de série N1 de ce tournoi), mais une blessure à la base du dos, intervenue juste avant la fin du premier set, l'avait obligée à se retirer. C'était après seulement 37 minutes de jeu, alors que le score était de (5-2) en faveur d'Arantxa Rus. «Ma blessure n'était pas très grave. Trois jours de repos ont d'ailleurs suffi pour me remettre sur pied», a publié la jeune Algérienne sur les réseaux sociaux, en disant «un grand merci à Canarias Tennis» pour avoir pris soin d'elle pendant sa convalescence.

Championnat d'Afrique de handball 2022 (U21) masculin

L'Algérie entamera le tournoi face à la Libye

La sélection algérienne de handball des moins de 21 ans (U21) entamera le Championnat d'Afrique de la catégorie, prévu à Kigali (Rwanda) du 20 au 27 août, face à la Libye dimanche (11h00) pour le compte de la 1^{re} journée du groupe B. Selon le programme de la compétition, publié sur le site de la Confédération africaine de la discipline (CAHB), le Sept national jouera son deuxième match le 21 août (12h00) face au Tchad, avant d'enchaîner le 22 août (16h00) face au Congo. Les handballeurs algériens boucleront la phase poule face à l'Égypte, le 24 août (14h00). La sélection nationale, conduite par Abderrahmane Hadj Hamdir en stage préparatoire depuis fin juillet au Centre national de

regroupement et de préparation des talents de l'élite sportive à Souidania (Alger), ambitionne de décrocher une des six places qualificatives au Mondial des U21, prévu du 20 juin au 2 juillet 2023 en Allemagne et en Grèce, après avoir brillé par son absence lors de la précédente édition tenue en Espagne (2019). Le groupe A de ce rendez-vous est composé de l'Angola, de la Centrafrique, du Maroc, du Rwanda et de la Tunisie.

Le Sept national avait terminé à la 5^e place de la précédente édition du Championnat d'Afrique, tenue en 2018 à Marrakech (Maroc). Pour rappel, l'Algérie compte deux titres continentaux chez les U21, remportés en 1986 (Alger) et en 1988 (Tunis).

Compétitions interclubs 2022-2023 Le CRB, la JSK, l'USMA et la JSS ont eu leur quitus

Les quatre clubs algériens, CR Belouizdad, JS Kabylie, USM Alger et la JS Saoura, engagés en Ligue des champions et Coupe de la Confédération 2022/2023, n'auront pas à s'inquiéter quant à leur participation aux compétitions africaines cette saison, après avoir obtenu une licence qui leur permet de prendre part à ces deux compétitions interclubs, selon la liste publiée par la Confédération africaine de football (CAF).



Les Canaris, tout comme les autres représentants algériens, autorisés à disputer les compétitions africaines

Par Mahfoud M.

Un total de 58 clubs de 46 associations membres de la CAF ont eu leurs licences pour l'édition 2022-23 de la Ligue des Champions de la CAF. Le CR Belouizdad, champion d'Algérie en titre et la JS Kabylie, vice-championne, représenteront l'Algérie à la prestigieuse et onéreuse compétition des clubs de la CAF. Pour la Coupe de la Confédération 2022-2023, un total de 50 clubs, dont l'USMA et la JSS, ont obtenu une licence au niveau de leur association membre respective et prendront part à la compétition. Cette annonce fait suite au succès du séminaire sur les licences de clubs organisé par la CAF au Caire (Égypte), il y a quinze jours. Les associations membres, les ligues, la Fifa et les confédérations sœurs se sont réunies pour discuter de la feuille

de route du système de licence en Afrique. Le processus d'octroi des licences aux clubs pour les compétitions interclubs de la CAF est régi par les différents codes et règlements de compétition de la CAF, qui stipulent que tous les clubs (demandeurs de licence) ayant l'intention de participer aux compétitions interclubs de la CAF doivent suivre le processus de licences de clubs avec leur association membre respective (bailleur de licence) et se voir octroyer une licence par les organes décisionnels compétents, explique la CAF. L'octroi d'une licence aux clubs atteste que chaque club a satisfait aux exigences fixées dans le règlement d'octroi de licences aux clubs de la CAF. L'association membre de la CAF en tant que bailleur de licence évalue chaque club selon cinq piliers : sportif, infrastructure, administratif et lié au personnel, juridique et

financier. Pour le cycle en cours, la date limite de soumission à la CAF de toutes les décisions et documents pour les clubs participants était le 30 juin 2022. En Ligue des champions, le CR Belouizdad jouera le match aller du 1^{er} tour préliminaire en déplacement face au Sierra-Léonais de Bo Rangers FC. De son côté, la JS Kabylie disputera la première manche sur le terrain des Sénégalais de Casamance SC. En Coupe de la Confédération, la JS Saoura et l'USM Alger ont été exemptées du 1^{er} tour préliminaire. Les matchs aller du 1^{er} tour préliminaire se joueront du 9 au 11 septembre, les matchs retour étant prévus une semaine plus tard. Les vainqueurs à l'issue des deux manches se qualifieront pour le deuxième tour préliminaire, dont les matchs se joueront en octobre.

M. M.

MC Saïda

Boualem Mohamed Amine signe

Le défenseur Boualem Mohamed Amine a signé, lundi, un contrat de trois ans au MC Saïda, a-t-on appris auprès de la direction de l'équipe de Ligue 2 de football amateur. Ce joueur de 18 ans, qui évoluait dans la catégorie espoirs au sein de l'Association sportive d'Oran (ASMO), a été recruté pour renforcer le compartiment défensif du MCS, selon la même source. La nou-

velle recrue a déclaré qu'il œuvrera pour honorer les couleurs du Mouloudia de Saïda et faire bonne figure la saison prochaine. A noter que la direction du MCS est parvenue, la semaine dernière, à recruter six nouveaux joueurs, le milieu de terrain de l'équipe de Draa Benkhedda (Tizi Ouzou), Khalouïlles, le gardien et le défenseur du Mouloudia de Hassasna (Saïda), Mazouz Mohamed et

Atil Salah et les joueurs de l'Union sportive de Sidi Bel-Abbes (USMBA), Hanniched Islam et Mezouer Youcef, de même que le joueur du Widad Tissemsilt (WABT), Guessab Mohamed. Le MCS effectue un stage bloqué de 15 jours au stade «Moudjahid Saïd Amara» de Saïda depuis la semaine dernière, avec la participation de 25 joueurs, sous la houlette de l'entraîneur Morsli Larbi.

Mascara

Hausse du nombre d'oiseaux d'eau nicheurs dans les zones humides

UNE HAUSSE du nombre d'oiseaux d'eau nicheurs dans les zones humides de Mascara a été enregistrée, a-t-on appris, hier, auprès de la Conservation des forêts. L'opération de dénombrement estival, concrétisée par une équipe composée de cadres et de spécialistes de la Conservation des forêts du 15 juin à début août 2022, a permis d'inventorier près de deux mille oiseaux d'eau nichant au niveau des zones humides, contre environ 1 000 au cours de la même période de l'année dernière, a-t-on indiqué auprès du service protection animale et végétale. La même source attribue cette augmentation à la montée, notamment, du niveau d'eau des zones humides, à l'instar d'El Mactaa (communes de Mactaa Douz, Mohammadia et Alamia),

Bouhanifia, Chorfa et Ouizert, dans la commune d'Aïn Fekan. Vingt-deux espèces d'oiseaux ont été recensées dans le cadre de cette opération, notamment au niveau des deux zones humides El Mactaa et le barrage de Chorfa, a-t-on ajouté de même source. La Conservation des forêts de la wilaya de Mascara a lancé dernièrement un programme de sensibilisation ayant pour objectif de préserver les espèces d'oiseaux d'eau nicheurs se trouvant dans les zones humides. Ce programme comprend des sorties de proximité, le lancement de spots sur les ondes de la radio régionale de Mascara, la pose d'affiches au niveau des routes menant aux barrages et exhortant les visiteurs de ces zones de contribuer à la préservation de ces espèces.

M. O.

Béjaïa

La canicule sévit encore

DES TEMPÉRATURES caniculaires continuent d'affecter les quatre coins de la wilaya de Béjaïa. Hier encore, le mercure affichait plus de 42 °C, beaucoup plus dans les localités de la Soummam, et cela devrait se poursuivre jusqu'à aujourd'hui, selon un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de météorologie. Cette chaleur qui rend les herbes sèches n'est pas sans favoriser les départs de feu. Plus de 1 600 ha de végétation ont été détruits par les flammes depuis le début de l'été, dont 1 100 ha ces derniers jours. A ce propos, 44 feux de forêt ont été enregistrés en deux jours seulement. Avant-hier, 14 incendies ont été recensés dans la seule matinée, dont 11 ont été éteints. Les trois derniers incendies enregistrés avant-hier à Tichy, Timezrit et Tizi N'berber, ont été circonscrits. Hier, les équipes opérationnelles des pompiers de la wilaya de Béjaïa et ceux des services des forêts étaient encore sur le front pour circonscire les flammes qui dévoraient les forêts du village Azaghar, commune de Béni K'sila, ouest de Béjaïa. Par ailleurs, une commission de l'APW et les services de l'APC

étaient hier sur le terrain afin de constater les dégâts enregistrés suite aux feux de forêt enregistrés ces derniers jours dans plusieurs villages de la commune et qui ont détruit plusieurs arbres fruitiers, dont des oliviers, des figuiers, et plusieurs variétés de cultures. On parle de 200 ha environ d'arbres fruitiers détruits ces derniers jours seulement. Le recensement des dommages causés par les incendies devrait se poursuivre dans les jours à venir. Les agriculteurs, dont les vergers et cultures ont été détruits par les incendies, seront ainsi dédommagés.

H. Cherfa

Allemagne/Accident de voiture en 2020

Prison à vie pour le conducteur

UN CHAUFFARD ivre et souffrant de psychose qui avait tué six personnes en fonçant en 2020 dans une foule dans la ville allemande de Trèves (ouest) a été condamné hier à la prison à vie, rapportent des médias. Le tribunal régional de Trèves (Rhénanie-Palatinat) a condamné Bernd Weimann, 52 ans, à la perpétuité et une obligation de soins psychiatriques. En décembre 2020, il

avait foncé à vive allure dans une rue piétonne à bord de son 4x4 et visé sans discernement les passants. Il avait tué cinq personnes, dont un bébé, et blessé de nombreux autres passants. Une sixième victime est morte près d'un an après l'attaque. Au cours du procès qui a duré un an, les procureurs ont soutenu que l'accusé avait planifié l'attaque avec l'intention de «tuer ou blesser le plus

grand nombre possible de personnes». Une expertise préparée avant le procès a déterminé qu'il souffrait de schizophrénie paranoïaque.

T. G.

ments de la brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes ont arrêté trois suspects, des repris de justice âgés entre 25 et 40 ans, et saisi 400 grammes de drogue dure (cocaïne), 49 000 DA, deux voitures de tourisme, une balance électronique et cinq téléphones portables, a précisé la même source. Après achèvement des procédures légales, les suspects ont été présentés devant les juridictions territorialement compétentes, a conclu le communiqué.

Slim O.

El-Meghaïer

Attribution de plus de 41 000 QX d'orge subventionné aux éleveurs

UN QUOTA de 41 915 quintaux d'orge subventionné a été attribué aux éleveurs dans la wilaya d'El-Meghaïer, a-t-on appris, hier, auprès des responsables de la Coopérative des céréales et des légumineuses secs (CCLS). L'opération, qui a touché 137 bénéficiaires à travers différentes communes de la wilaya, a été effectuée en trois phases durant l'année en cours, a affirmé à l'APS le directeur de la coopérative, Abdelkader Bahi. Elle s'inscrit dans le cadre des efforts menés par le secteur de l'Agriculture concernant le développement de la richesse animale, la filière viande rouge notam-

ment, a-t-il ajouté. Pour assurer son bon déroulement, la CCLS, la Direction des services agricoles (DSA) et la Chambre d'agriculture de la wilaya d'El-Meghaïer, ont intensifié leurs efforts de coordination pour établir les listes nominatives des bénéficiaires concernés, selon le même responsable. Le secteur de l'Agriculture à El-Meghaïer prévoit, au titre de la prochaine saison (2022-2023), l'augmentation de la superficie réservée à la céréaliculture, à l'instar de l'orge, tout en assurant des facilités au profit des agriculteurs et investisseurs, poursuit-il.

N. Y.

Oran

La 3^e et dernière étape de la caravane Beach-Rugby le 20 août

LA TROISIÈME et dernière étape de la caravane Beach-Rugby aura lieu le 20 août à la plage des Andalouses (Oran), a-t-on appris, hier, auprès de la Fédération algérienne de rugby.

Cette manifestation sportive, organisée par la Fédération algérienne de rugby, coïncidant avec les festivités de la Journée nationale du moudjahid et s'ins-

crivant dans le cadre de l'animation du littoral oranais, verra la participation des clubs Stade oranais, Rugby club Arzew, Bushido d'Oran et MC Sidi Bel-Abbès.

La caravane de Beach-Rugby a été lancée à partir de la plage Zemouri (Boumerdès) avant de sillonner les plages de Tichy à Béjaïa et les Andalouses

d'Oran.

Cette manifestation sportive a pour objectifs de promouvoir et consolider la pratique de cette discipline sportive et contribuer à l'animation de la saison estivale, ont souligné les organisateurs. En marge de cette dernière étape, des jeux pour enfants et des concours pour jeunes talents seront organisés. M. L.

IL FAUT FAIRE
GAFFE ÇA BRÛLE!



Loumis

Djalou@hotmail.com

Alger

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogues dures

■ Les éléments de la brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants ont arrêté trois suspects, des repris de justice âgés entre 25 et 40 ans, et saisi 400 grammes de drogue dure (cocaïne).

Par Kamel L.

La brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de la 1^{re} circonscription de la Police judiciaire d'Alger a démantelé un réseau criminel spécialisé dans le trafic de

drogues dures, a indiqué, hier, un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale. Sous la supervision du parquet territorialement compétent et après l'obtention d'un mandat de perquisition et d'une extension de compétence, les élé-

ments de la brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes ont arrêté trois suspects, des repris de justice âgés entre 25 et 40 ans, et saisi 400 grammes de drogue dure (cocaïne), 49 000 DA, deux voitures de tourisme, une balance électronique et cinq téléphones portables, a précisé la même source. Après achèvement des procédures légales, les suspects ont été présentés devant les juridictions territorialement compétentes, a conclu le communiqué.

Slim O.